



TOULON

Jacqueline Salmon

Hôtel des arts / 30 janvier - 24 avril 2016

À l'initiative de l'Hôtel des arts, Centre méditerranéen d'art, Jacqueline Salmon a bénéficié d'une résidence à Toulon sur une période de deux ans. Elle présente ici une partie du remarquable travail effectué, dans ce qui est à la fois une exploration très fine et très détaillée de cette ville, et la rêverie poétique qu'elle a suscitée chez elle.

Jacqueline Salmon a fait la preuve, dans ses très nombreux travaux précédents, qu'elle maîtrise parfaitement l'art de s'approprier l'âme d'un lieu, au travers de son architecture, de son histoire et de l'imaginaire dans lequel elle baigne. L'exposition, intitulée *42,84 km² sous le soleil*, pose ce cadre, en s'ouvrant sur des vues en très grand format dans lesquelles elle tente de « photographier » le vent, à l'aide de ce qu'elle appelle une « géocalligraphie », dans laquelle le vent est figuré par de petits traits orientés qu'elle peint sur le tirage photographique qui devient alors un panorama du ciel et des forces qui y règnent. Puis elle présente un certain nombre de ce qu'elle appelle des « constellations » – des ensembles à fort caractère documentaire, construits à partir de ses propres observations ou tirés des archives municipales, registres du baigne, de la Marine, devantures de petits commerces en déshérence, fêtes religieuses, collections d'objets divers, etc. La ville de Toulon change très vite, et Jacqueline Salmon a voulu saisir ses transformations, dans ses plus modestes aspects comme dans ses lieux emblématiques ou patrimoniaux.

La dernière partie rassemble une centaine de portraits d'habitants de la ville, âgés de quelques mois à 99 ans. De formats variables, regroupés par tranches d'âge, ces portraits sont admirables de vérité, sans aucune recherche du pittoresque ou du sensationnel. Ils sont accompagnés de textes écrits par la photographe, remarquables eux aussi par leur précision et leur économie. D'une vision panoramique à une lecture minutieuse des « formes d'une ville », des vestiges d'une très riche histoire aux promesses du vivant, Jacqueline Salmon a su donner une analyse détaillée et passionnée de Toulon, une forme de « vérité » de cette ville, qui est celle du temps dont chacun est l'acteur et le dépositaire.

L'exposition est accompagnée d'un beau livre (Éditions Loco), avec des textes de Jean-Christophe Bailly, lui-même grand arpenteur et déchiffreur de paysages, urbains ou autres

(comme en témoigne notamment son livre *le Dépaysement. Voyages en France*, Seuil, 2011). Elle est également accompagnée par un film de Teri Wehn-Damisch, qui donne très largement la parole à Jacqueline Salmon, et nous introduit avec subtilité à son œuvre.

Régis Durand

Jacqueline Salmon was able to have a two-year residency in Toulon thanks to the initiative of the Hôtel des Arts, Centre Méditerranéen d'Art. This show presents some of the remarkable photos she made there, a simultaneously sophisticated and detailed exploration of that city and the poetic reverie it inspired in her.

In her voluminous previous work Salmon gave proof of her prowess. Here, too, she appropriates the soul of a place through its architecture, history and collective imagination. This exhibition, entitled *42,84 km² sous le soleil*, begins with very large format photos in which she has tried to "photograph" the wind through the deployment of what she calls "geocalligraphy." The movement of air is figured by swarms of tiny arrows painted on the print so that we see not only the sky but also its reigning forces. After that

come what she calls "constellations," documentary ensembles constructed through her own observations along with material from prison and navy archives, abandoned storefronts, religious celebrations, collections of diverse objects, etc. Toulon is a fast changing city, and Salmon wanted to capture its transformations, from its most modest aspects to its emblematic and heritage sites.

The last section of this show comprises a hundred portraits of the city's citizens, from a few months to ninety-nine years old. In a variety of formats, grouped together by age cohort, they are admirable for their veracity and avoidance of the picturesque or sensational. The texts Salmon wrote to accompany these photos are also remarkable for their precision and economy. With her combination of panoramic sweep and meticulous reading of "the embodiments of a city," the vestiges of a very rich history and its living possibilities, Salmon has given us a detailed and passionate analysis of Toulon, the city's own truth, the truth of time of which everyone is both an actor and custodian. This exhibition has been the occasion for the publication of a handsome book with texts by Jean-Christophe Bailly, another great surveyor and



decoder of urban and other landscapes (as demonstrated most notably by his book *Dépaysement. Voyages en France*, Seuil, 2011). It also occasioned a film by Teri Wehn Damisch, a subtle introduction to Salmon's work that leaves most of the talking to the artist.

Translation, L-S Torgoff

« Les palmiers sur la plage du Mourillon ». 2015. Carte des vents, papier Japon. 80 x 100 cm (Coll. Hôtel des Arts, Toulon).
"Palms on the Beach." Wind map
Ci-dessous/below: « Les Halles Esther Poggio édiées en 1929 ». 43 x 60 cm

